LA CHAMBRE CLAIRE

spectacle photo et philo à partir de 6 ans - CRÉATION 2026

compagnie neuve
jeanne garraud

crédit photo Jeanne Garraud

Audrey Vozel – administratrice de production
cie.neuve@gmail.com – 06 95 87 34 54
www.cie-neuve.com

Création lauréate 2024 de doMino,
fonds de soutien de la Plateforme Jeune Public AuRA
Avec le soutien en coproduction de la Scène nationale de Bourg-en-Bresse (Ain),
du Grand Angle à Voiron, de la Maison des Arts du Léman
et du Vellein, scènes de la CAPI - Isère.

LE SPECTACLE

Un jour, Ethan voit apparaître un oiseau mystérieux sur le mur de sa chambre, mais ses parents n'y prêtent pas attention. Seul son grand-père, passionné par la lumière et les étoiles, le prend au sérieux.

Devenu adulte, il retrouve un drôle de cadeau laissé par son grand-père. Le cadeau n'avait jamais été ouvert. C'est une chambre photographique à fabriquer soi-même. Ethan retrouve alors l'oiseau de son enfance.

En développant une photo argentique de l'oiseau en direct sur scène, Ethan se fait la promesse de ne plus jamais douter de l'enfant qu'il était.

à partir de 6 ans (classe de CP)
durée 40 min
Jauge de 150 à 200 personnes (selon configuration de la salle)

DISTRIBUTION

Écriture et mise en scène : Jeanne Garraud | **Jeu** : Arthur Vandepoel | **Assistanat à la mise en scène, production et diffusion** : Audrey Vozel | **Scénographie** : Rachel Testard | **Lumière** : Laurine Chalon
Costume : Élise Garraud | **Son et création sonore** : Raphaël Fouilloux | **Musique originale et enregistrements** : Mr GeOrGes | **Voix enregistrées** : Jim Thieulin-Esbelin et Michel Raskine| **Mixage et mastering des musiques** : Lionel Thomas.
Remerciements à Mathilde Segonds pour son regard dramaturgique, à Jean-Camille Goimard pour son regard chorégraphique et à Chou rouge production.

PRODUCTION

Coproduction : Création lauréate 2024 de doMino, fonds de soutien de la Plateforme Jeune Public AuRA
Scène nationale de Bourg-en-Bresse (Ain) | Le Grand Angle - Scène Régionale / Pays Voironnais La Maison des Arts du Léman - Thonon | Le Vellein, scènes de la CAPI - Isère.
Accueil en résidence : Remerciements aux Célestins, Théâtre de Lyon, au Théâtre de la Croix-Rousse, à La Fédération et au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon. Avec le soutien en résidence de L'Assemblée, fabrique artistique / Cie du Bonhomme (Lyon).
Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, du Département de l'Ain, de la Ville de Lyon et de la Ville de Bourg-en-Bresse.

LA TOURNÉE

- SAISON 2026/2027 -

saison du Bicentenaire de la Photographie

> au Grand Angle à Voiron (38)
le 13 octobre 2026 à 10h, 14h30 et 20h
> à l'Espace Aragon à Villard-Bonot (38)
le 16 octobre 2026 à 10h et 14h
le 17 octobre 2026 à 10h30
> au Scarabée à Chambéry (73)
le 22 octobre 2026 à 15h
> au Vellein, scènes de la CAPI à Villefontaine (38)
le 17 novembre 2026 à 9h45 et 14h30
le 18 novembre 2026 à 14h30 et 17h30
le 19 novembre 2026 à 9h45 et 14h30
le 20 novembre 2026 à 9h45 et 14h30 (options)
> à l'Espace Montgolfier à Annonay (07)
le 10 janvier 2027 à 16h
le 11 janvier 2027 à 9h30 et 14h30
le 12 janvier 2027 à 9h30 et 14h30
> à Saint-Martin d'Hères en Scènes (38)
le 15 janvier 2027 à 10h et 14h30
le 16 janvier 2027 à 10h
> à L'arc, scène nationale du Creusot (71)
le 3 février 2027 à 19h
le 4 février 2027 à 10h et 14h30
> à la Mouche à Saint-Genis-Laval (69)
le 2 mars 2027 à 10h, 14h30 et 19h30

- SAISON 2025/2026 -

> PREMIÈRES à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse (01)
du 30 mars au 1er avril 2026 - 6 représentations

> avec la Maison des Arts du Léman à l'Espace Tully à Thonon (74)
du 23 au 25 avril 2026 - 4 représentations

NOTE D'INTENTION

Lorsque j'étais enfant, une dame est venue à l'école nous apprendre à faire de la photographie.
J'ai été fascinée. J'ai ensuite passé des années à regarder l'image se révéler dans le bac de révélateur, à transformer la salle de bain familiale en labo photo.
Je voulais devenir photographe, mais à la fin de mon lycée, les photographes quittaient leur labo et passaient au digital.
Moi ce que j'aimais, c'était voir l'image apparaître, ne pas savoir, à l'avance, ce que ça allait donner.
Puisque j'étais musicienne, j'ai décidé d'aller dans les écoles, de faire le même métier que la dame de la photo, mais avec la musique.
Après une formation de deux ans au CFMI de Lyon (Centre de Formation des Musiciens Intervenants), je suis intervenue en tant que **musicienne auprès d'enfants de la petite section de maternelle au CM2**, j'ai ensuite parcouru les scènes francophones en tant que chanteuse autrice-compositrice-interprète, pendant une dizaine d'années, avant de créer la Compagnie Neuve aux côtés d'Audrey Vozel en 2017.

***La Chambre claire* est la quatrième création de la compagnie.**

Lors de la création du spectacle *Nos prochaines vacances ensemble* (novembre 2024 aux Célestins, Théâtre de Lyon), je me suis intéressée à **notre relation au temps dans notre époque moderne**, et j'ai découvert la pensée d'Hartmut Rosa, qui est philosophe et sociologue.
D'après lui, l'époque moderne nous empêche de vivre des expériences qu'il qualifie de résonantes.
La résonance, c'est ce qu'il se passe lors de la première chute de neige de l'année.
Nous nous mettons à la fenêtre pour regarder la neige tomber et vivons une relation vivante au monde, parce que l'on se rend disponible à une chose que nous ne pouvons pas maîtriser, la chute de neige. Aussitôt que la neige sort du canon à neige, nous n'en éprouvons plus rien.
Si plus rien ne nous touche et que nous ne sommes plus touchés par rien, c'est la dépression.
Comment devenir soi, comment grandir aujourd'hui dans une époque qui, parce qu'elle nous offre un potentiel accès à tout, tout le temps, nous empêche de vivre des expériences de résonance ?

C'est un plaisir d'enfance que j'ai souhaité partager dans *La Chambre claire.*
Celui de la chambre noire. Voir apparaître l'image dans le bac de révélateur, c'était de la magie pure. C'est précisément ce qu'Hartmut Rosa appelle la résonance.

La Chambre claire, c'est l'envie de partager ce plaisir du révélateur par **l'expérience d'un rapport vivant et vivifiant à l'image, en même temps que de faire de la philo avec des êtres humains précisément à l'âge où ils commencent à dessiner leur propre vie, leur propre pensée.**
C'est autour des 5 ans de l'enfant qu'arrivent comme des fusées les questions sur la vie, la mort, l'amour, les étoiles et ce qu'il y a derrière, les questions sur lesquelles s'échafaudent la pensée et la réalité de ce qui nous façonne.

Jeanne Garraud, autrice et metteuse en scène

LE TEXTE

SCÈNE 1. NOUS SOMMES DANS L'ATELIER D'ETHAN

Ethan entre dans son atelier, deux cartons récupérés du grenier de ses parents dans les bras.

Bonjour, je m'appelle Ethan, je suis content que vous soyez là pour écouter mon histoire, ça me fait plaisir !

Voilà, j'étais chez moi, comme ça ici dans mon atelier, ça s'est passé il n'y a pas longtemps. J'étais en train de faire du bricolage, et ma mère m'a appelé, j'ai décroché mon téléphone, elle m'a dit qu'avec mon papa ils allaient vendre la maison de mon enfance, la maison dans laquelle j'ai grandi. Ils voulaient savoir si je voulais récupérer les choses qui étaient à moi, les choses de quand j'étais petit, bah j'ai dit oui ! Il y a des choses qui étaient restées dans le grenier depuis très longtemps !

Il va chercher un immense paquet cadeau.

Oh la la… attend j'ouvrirai tout à l'heure, je vais déjà tout ramener ! *(Depuis la coulisse)* J'arrive hein !

(Regardant le châssis empaqueté). Han ! Han… ce truc… ! C'est fou ! C'est mon grand-père ! Il me construisait toujours des choses incroyables pour mon anniversaire, et là, *(il s'approche de l'enveloppe sur laquelle il est écrit, « bon anniversaire Ethan, avec 6 bougies en dessous »).* Han.. j'avais oublié. Il était gentil mon grand-père. Mais il était malade. J'étais petit quand il est mort. Han je me souvenais plus de ce truc. C'est le dernier cadeau qu'il m'a fait, pour mes *(il regarde, compte les bougies dessinées)* six ans ouais ! J'avais pas voulu l'ouvrir parce que quand on me l'a offert, il était déjà mort. Du coup c'est pas lui qui me l'a offert c'est mes parents. Quand j'étais petit je comprenais pas tout encore à cette histoire de mort, et d'ailleurs il y a plein de choses que j'ai pas compris encore aujourd'hui, mais ce que je savais quand même c'est que quand on est mort on peut pas offrir de cadeau. Ma mère elle disait que papi maintenant, il allait devenir une étoile. Je savais pas si c'était vrai. Je savais pas parce que des fois, aux enfants, on dit pas vraiment la vérité j'avais remarqué ça, surtout quand il y a des gens qui meurent par exemple ou qui vont mourir, ou qu'il se passe d'autres choses que les grands pensent trop graves pour les enfants. Bref. Voilà. Peut-être que mon papi est devenu une étoile, je sais pas. Ouaip. Si y a bien un truc que j'ai appris en grandissant, c'est que, des fois on sait pas !
Pour le cadeau, mes parents ils ont dit que c'était pas grave si j'avais pas envie de l'ouvrir tout de suite. Ils ont dit que je l'ouvrirai quand je serai plus grand ! Bon bah… c'était pour mes six ans maintenant j'en ai trente-six, ça fait… *(il compte sur ses doigts)*… longtemps ! *(Si un enfant souffle 30 ans, répondre « voilà ! » Ou « ouais! »)*

C'est gros comme cadeau, pour un enfant de six ans ! Mon grand-père il était un peu zinzin ! Six ans ça fait… *(il montre avec sa main ce que représente la taille d'un enfant de six ans, puis se baisse à hauteur, regarde le châssis),* oui ! C'est gros quand même ! En plus c'est pas tout ! Il y a encore un autre paquet, encore plus grand !!!

Il va chercher le dernier paquet en coulisse.

SCÈNE 2. LE SOUVENIR DE L'OISEAU

Je me souviens que quand j'étais petit on me disait toujours, « han Ethan, t'as grandi ! C'est fou comme il a grandi ! » *(Il monte sur l'escabeau pour défaire le haut d'un paquet).* Comme ça en regardant ma mère et ma mère elle disait « oui, c'est fou », avec un sourire, et en me grattouillant la tête avec la main comme ça, apparemment moi c'était fou !
Et là, l'adulte qui avait dit ça, c'était de la famille, ou des amis ou des voisins, en tous cas quelqu'un de grand comme mes parents, il me regardait, intensément, *(il descend de l'escabeau jusqu'au sol)* il se baissait un peu en pliant les genoux, et il me disait « Han t'es grand dis donc ! ». Et là moi ça m'énervait ! Direct ! Parce que c'était pas vrai ! Ça m'énerve ça ! Quand on dit les trucs pas vrais sous prétexte qu'on est un enfant !

Et la preuve que la personne elle mentait quand elle disait « han t'es grand dis donc » c'est qu'on dit jamais ça aux grands ! Et ça je vous le confirme ! Moi aujourd'hui, plus personne ne me dit ça, depuis très longtemps. La dernière fois qu'on m'a dit ça, bah c'est quand j'étais petit !

Parlant du cadeau qu'il découvre.

Mais qu'est-ce que c'est que ce truc ? Han ! C'était peut-être pour que je puisse me construise une super cabane !

Musique.

Il danse avec les châssis, Il construit une cabane.

Quand j'étais petit, des fois j'en avais marre d'être un enfant. J'avais envie qu'il y ait plus personne pour me dire d'aller me coucher, de me laver les dents, de finir mon assiette, de dire bonjour, de dire au revoir merci, tous ces trucs… De m'habiller. Je voulais être libre. Et surtout je me souviens j'en avais marre, vraiment marre, que les parents, les maitresses, n'importe qui, les grands en tous cas, me disent tout le temps de me dépêcher… Fallait tout le temps se dépêcher je me souviens. Ou alors, quand fallait pas se dépêcher, bah fallait attendre. Et d'ailleurs je crois qu'attendre, c'était pire.
Je me souviens on me disait tout le temps ça : "Attend Ethan il est tôt là ! C'est pas l'heure de se lever ! » ou alors « Allez dépêche-toi Ethan, on y va ! ». Ils font ça encore les adultes ?

Il regarde chacun des cartons.

Alors… Ma mère m'a dit qu'il y a un carton avec les objets de quand j'étais petit, et le reste, c'est le cadeau de mon grand-père. *(Il sort une lettre et une grande notice).* Whaou ! Regardez ! *(Il lit la lettre).* « Bonjour mon grand, voilà un cadeau pour tes six ans, cette année c'est un peu spécial, tu vas le fabriquer toi-même. Il faut bien lire les consignes dans l'ordre, avec l'aide d'un adulte » *(il regarde le schéma).*

On entend l'enregistreur.

ETHAN ENFANT *(depuis l'enregistreur).* Hey, tête à l'envers coucou ! Bien dormi ? Ouais ça va…

ETHAN. Han… C'est moi ! Quand j'étais petit !

ETHAN ENFANT. … cette nuit j'ai rêvé que je volais, j'avais des ailes, comme toi, c'était génial, je me lançais à travers le vent, fhouou… t'as de la chance de pouvoir aller où tu veux, quand tu veux, de dormir dans les arbres ! Et toi ? T'as rêvé de quoi ?

ETHAN. C'est si étrange d'entendre ça !

ETHAN ENFANT. Je me demande bien de quoi ça peut rêver un oiseau ?

Ethan éteint l'enregistreur.

ETHAN. Faut que je vous explique sinon vous allez rien comprendre, c'est que quand j'étais petit, j'avais un ami imaginaire, vous voyez ce que c'est un ami imaginaire ? C'est un ami, mais qui existe pas en vrai, il est là, dans la tête, souvent c'est un très bon ami et parfois il est très très important, moi c'était ça. Il s'appelait « Tête à l'envers », c'était un oiseau qui avait tout le temps la tête en bas et les pattes en l'air, je sais pas pourquoi, il était comme ça *(il montre)*, toujours suspendu à une branche. Je le voyais pas tous les jours. En fait il apparaissait dans ma chambre, et c'est lui qui décidait si il allait apparaître ou pas. Ça se passait le matin, très tôt, juste au moment où le jour se lève, sur le mur à côté de mon lit, toujours au même endroit, c'était vraiment comme de la magie, parfois, hop je le voyais, avec sa tête à l'envers, et je lui parlais en attendant que mes parents se réveillent, je m'enregistrais sur mes cassettes.

J'avais tellement l'impression de le voir pour de vrai que parfois j'appelais mes parents pour qu'ils viennent voir aussi je me disais c'est pas possible que ce soit que dans ma tête alors mon père disait « Attends Ethan il est tôt là ! C'est pas l'heure de se lever ! » Ma mère disait « rendors - toi mon chéri !

Venez voir c'est incroyable ! Il y a un oiseau qui est apparu sur mon mur ! »

Mais à chaque fois que maman entrait dans ma chambre pour ouvrir les volets, *(il fait le son du volet qui grince)*, ça grinçait tellement que l'oiseau disparaissait. Moi je disais « Attend maman s'il te plait, attend un peu, ste plait, reste avec moi, j'te jure, il va revenir ! » « Oiseau ! Hey ! Oiseau ! Cc cc ! »

Mais rien. Elle me grattouillait la tête comme ça, et elle disait « Allez faut qu'on se dépêche mon grand on va se mettre en retard ».

Elle me croyait pas. Mon père non plus. Mon oiseau, j'ai jamais réussi à le montrer à personne. Et puis un jour, il a disparu, il a arrêté de venir. Enfin de toutes façons, mes parents ils ont raison tout ça c'était que dans ma tête.

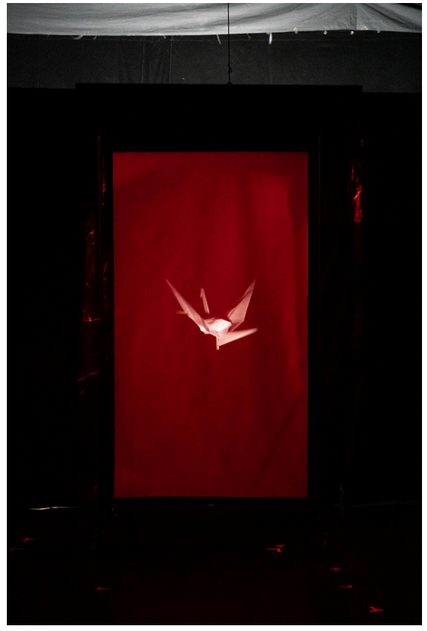
Les enfants, des fois, c'est un peu zinzin non ?

AU PLATEAU

Le grand-père d'Ethan a offert à son petit- fils un drôle de cadeau.

Il s’agit d’une chambre photographique à fabriquer soi-même, qui fait advenir des images parce qu’elle rend visible la manière dont la lumière se diffuse « au naturel », sans technologie.

L’intention étant ici de partager un rapport vivant à l’image, une expérience « magique » et « résonante » de la photographie, jusqu’au tirage argentique d’un cliché sur scène.



À la fin du spectacle, Ethan retrouve les ailes de son enfance et danse comme un oiseau.

EN JEU

Un comédien
Arthur Vandepoel interprète Ethan, homme de 36 ans que l'on retrouve dans son atelier de bricolage. Ethan laisse appaitre au fur et à mesure du spectacle l'enfant qui vit en lui.

crédit photos Garance Li

Une technicienne
Laurine Chalon manipule la lumière et gère la régie depuis le fond du plateau, elle n'est jamais à vue, sauf à la fin, au salut.

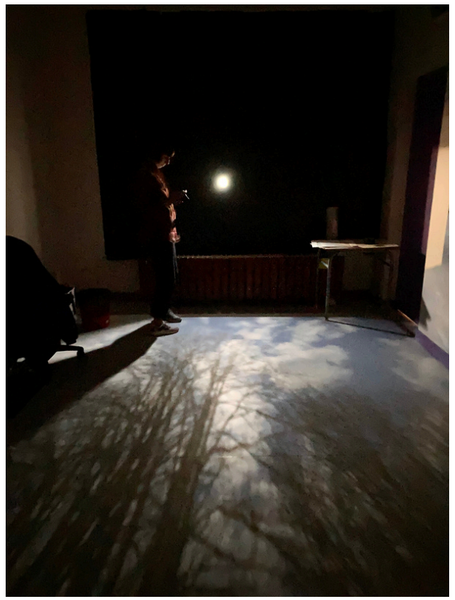
LA MUSIQUE

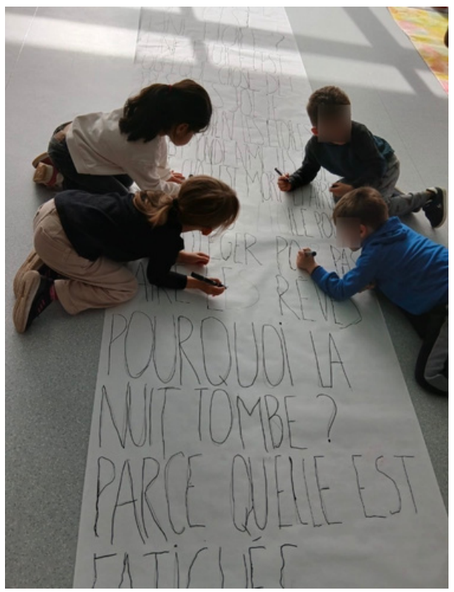
La **musique originale** du spectacle est composée par le groupe Mr GeOrGes, trio de violon, violoncelle et human beatbox (Jason Hénoc, Bénédicte Bonnet et Tiko).
La **sensibilité des cordes mélangée à la rythmique** et aux sons étonnants du human beatbox laissent à entendre la rencontre de l'ancien et du moderne.

> découvrir le travail de Mr GeOrGes

RELATIONS AUX PUBLICS

Nous proposons des ateliers à partir de 6 ans aux élèves des écoles ayant vu ou projetant de voir le spectacle.
Lors de ces ateliers, nous transformons une salle de l'école en sténopé, pratiquons le cyanotype, proposons des ateliers philo en lien avec les thèmes du spectacle, apprenons une chanson et petite chorégraphie en lien avec le spectacle.





crédit photos Jeanne Garraud

COMPAGNIE NEUVE

La Compagnie Neuve nait en 2017, de la rencontre de Jeanne Garraud, autrice metteuse en scène et Audrey Vozel, administratrice de production.
Les spectacles sont des portraits de gens qui nous laissent entrevoir combien l'organisation sociétale et politique influe nos intimités.
La fiction et le réel présumé s'entremêlent aux portes du quatrième mur, dans un théâtre d'acteur autant que plastique, où la banalité du quotidien côtoie l'onirisme.
La compagnie est basée en région Auvergne-Rhône-Alpes.

Jeanne Garraud

est autrice, metteuse en scène, musicienne et photographe.
Artiste pluridisciplinaire, elle a d'abord passé une dizaine d'années sur les routes francophones en tant qu'autrice-compositrice-interprète.

En 2014, elle retourne à l'un de ses amours de jeunesse qu'est la photographie, et toujours passionnée de spectacle vivant, ce chemin l'amène naturellement à s'approcher du théâtre, considérant alors qu'il est le lieu d'un possible rassemblement de ses pratiques artistiques que sont l'écriture, la musique, la photographie.

Elle crée la Compagnie Neuve aux côtés d'Audrey Vozel en 2017 et présente en mai 2018 *On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute*, qu'elle écrit et met en scène, au Théâtre de l'Elysée à Lyon (69).
En 2021, elle écrit et met en scène *Marguerite, l'enchantement.* La création a lieu au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon dont elle est artiste associée pendant la saison 2021/2022. Le spectacle est ensuite présenté au Théâtre Artphonème à Bourg-en-Bresse (01), à La Mouche à Saint-Genis Laval (69), au Théâtre de Villefranche (69), aux Célestins, Théâtre de Lyon (69) puis à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse (01).
Son spectacle *Nos prochaines vacances ensemble* est créé en novembre 2024 aux Célestins, Théâtre de Lyon (69), et est également soutenu en coproduction et diffusion par la Scène Nationale de Bourg-en-Bresse (01), La Mouche à Saint-Genis-Laval (69) et le Théâtre de Villefranche (69). Il a été accueilli au Théâtre du Train Bleu dans le cadre du Festival OFF d'Avignon 2025.
La Chambre claire, quatrième création de la Compagnie Neuve et première adressée à l'enfance est créée en mars 2026 à la Scène Nationale de Bourg-en-Bresse.

Audrey Vozel

est administratrice de production et a co-créé la Compagnie Neuve avec Jeanne Garraud en 2017.
En parallèle, elle co-dirige avec Rodolphe Brun la Compagnie Apaches dont les créations s'adressent à l'enfance et à la jeunesse.
Elle collabore régulièrement avec des artistes sur des missions d'administration, production et diffusion.
De nouveau coprésidente de doMino, Plateforme Jeune Public Auvergne-Rhône-Alpes, elle co-coordonne le groupe régional Occitanie de l'association LAPAS (L'Association des Professionnel.le.s de l'Administration du Spectacle).

ÉQUIPE

Arthur Vandepoel, comédien

Arthur Vandepoel est acteur, originaire de Clermont-Ferrand où il commence sa formation au Conservatoire. Il poursuit son parcours à Lyon, au Conservatoire, puis au GEIQ théâtre compagnonnage. Il travaille avec la compagnie Le Souffleur de Verre de 2009 à 2018 avec qui il crée notamment *Le songe d'une nuit d'été* (2009), *Le roi nu* (2013), *Des hommes qui tombent* (2017).
Avec Etienne Gaudillère il crée *Utoya* (2016), *Pale Blue Dot, une histoire de Wikileaks* (2018), *Cannes 39-90* (2019).
Avec Olivier Maurin et la Compagnie Ostinato il joue dans *Ovni* (2019), *Dom Juan* (2020) et *L'affaire Furtif* (2023).
Il travaille avec Guillaume Bailliart et le Groupe Fantômas sur *Merlin ou la terre dévastée* (2014-2021), grande fresque philosophique et humoristique qui retrace l'histoire des chevaliers de la table ronde. Il a aussi travaillé avec Sylvie Mongin-Algan, *Moi aussi, je veux un prophète* et *Electre se réveille* (2011), avec Maïanne Barthès, *Une abeille d'Arménie* (2012), avec le Collectif 7, *Les invisibles* (2015), avec Julie Guichard, *Meute* (2019), avec Yann Lheureux, *Le chat* (2023).
En 2021 il joue dans *Marguerite, l'enchantement* de Jeanne Garraud.

Élise Garraud, costumière

Née en 1978 à Lyon, Élise Garraud pratique le costume de scène et le tailleur.
Pour le théâtre et la danse elle travaille notamment avec Alain Béhar, François Tizon, Sébastien Derrey, Sandra Iché, Vincent Weber, Jeanne Garraud, Renaud Golo, Bénédicte Le Lamer.
Elle collabore régulièrement depuis 2013 avec l'atelier tailleur de la Comédie-Française.
Ce travail pratique s'articule à un travail réflexif et théorique. Elle co-fonde *Revue Incise*, (revue du T2G-Théatre de Gennevilliers, 2013-2016), et étudie la relation art et technique avec un Master 2 à Université Paris 1-Sorbonne et une recherche intitulée *Le vêtement, objet d'usage* sous la direction de Pierre-Damien Huyghe (2018). Elle prépare actuellement une thèse en arts ayant pour titre *Du vêtement sur scène, esthétique et modes d'apparition du costume de scène,* dirigée par Frédéric Pouillaude. Dans cette recherche il s'agit d'aborder le costume depuis le champ de l'esthétique, les paradoxes de son régime de visibilité et la façon dont il se rapporte au vêtement eten travaille la notion. En 2021 elle intervient à l'ENS-Lyon dans le cadre du master Dramaturgies.
Elle co-construit en 2022 les rencontres *Costume/vêtement, les tendances d'une technique en scène,* au Studio-Théâtre de Vitry.
Elle mène parallèlement une recherche pratique et théorique avec Wafa Abida intitulée *Costume factuel*,pour laquelle elle est lauréate de l'appel à projets Recherche théâtre et arts associés de la DGCA/Ministère de la Culture en 2021.

Rachel Testard, scénographe

Après une licence d'architecture à l'Université de Bath au Royaume-Uni et une année où elle exerce à l'agence Harry Gugger Studio à Bâle, Rachel Testard se tourne vers la scénographie. Elle suit la formation du Laboratoire d'Etude du Mouvement (LEM) à l'Ecole Jacques Lecoq à Paris, où elle développe une pratique d'improvisation corporelle associée à la fabrication de structures et de masques en atelier. Elle y rencontre Manifesto Poetico, un duo d'artistes canadien-espagnol pour qui elle signe la scénographie du spectacle *In the Name of Humanity,* créé au sein de la communauté indigène de Wikwemikong au Canada. Elle intègre le département de scénographie de l'ENSATT en 2018. Elle participe à l'installation immersive Blue Hour de la Quadriennale de scénographie de Prague 2019. Depuis sa sortie d'école, Rachel conçoit et construit des décors pour le théâtre et la danse notamment pour la cie Le Chat du Désert, la cie Candolle, la cie Tres Esquinas et la cie Neuve. En parallèle de son activité de scénographe et de constructrice, elle participe à des laboratoires de recherche artistique pluridisciplinaire.

Laurine Chalon, créatrice lumière

A la suite d'une formation de régisseur lumière, elle part sur les routes au sein de la Cie Les Anges au Plafond, compagnie de marionnettes contemporaines. Une année intense à découvrir un monde où la matière prend vie. Elle intègre l'ENSATT et se forme à la conception lumière. Elle cherche pendant ces trois années d'étude à représenter la réalité que perçoit un individu. De la manière la plus complète possible, elle essaye par le biais de la couleur, du rythme, de la matière de la lumière, d'imaginer et de figurer les différentes perceptions sensorielles que reçoit un sujet. Cette recherche se poursuit dans ces conceptions en cours pour et avec Balañsiñ compagnie, INO Kollektiv, Maison Bornées et relatives et le Spectrolab - des compagnies de cirque, théâtre visuel et marionnettes.
En parallèle elle travaille avec la compagnie de marionnettes Arnica ainsi que le jongleur Martin Palisse au sein de L'Unijambiste.
Elle aura l'occasion de découvrir d'autres manières de créer et de penser, et d'entrevoir de nouvelles cultures, au Bénin, au Pérou, et au Brésil où elle a travaillé un mois dans chacun des pays auprès de compagnies locales.

Raphaël Fouilloux, créateur sonore

Régisseur du son et saxophoniste diplômé du DMA de Nantes, il intègre l'ENSATT en 2018. Il a assisté le travail du concepteur sonore Christophe Sechet au sein de la compagnie Eulalie pour le spectacle *L'Éducation sentimentale*. Ancien membre du collectif STP, il est créateur sonore pour la compagnie Farouche et la compagnie du Sabir. Il fait également partie de groupes musicaux tels que le Tengu Sound ou encore les Pygmées. Depuis 2022, il travaille en tant que créateur sonore et régisseur général en arts de rue avec le collectif Vous Revoir et le collectif Bolides.

Marguerite, l'enchantement
création 2021

Johanna et Éric viennent d'avoir une petite fille.
Pour la première fois depuis l'accouchement ils accueillent un couple d'amis, mais la soirée ne ressemble pas à un heureux faire-part.
La naissance de Marguerite est venue tout bousculer et révèle avec fracas combien les pressions exercées par la société à l'arrivée d'un enfant conditionnent nos constructions les plus ancrées en tant que femme et en tant qu'homme, que l'on soit parent ou non.

crédit photos Garance Li

Distribution
Écriture et mise en scène : Jeanne Garraud
Avec Lucile Marianne, Savannah Rol, Thomas Rortais et Arthur Vandepoel
Costume : Elise Garraud
Création et régie lumière : Amandine Robert
Construction du mobilier : Rachel Testard
Regard extérieur : Olivier Maurin
Admin., production et diffusion : Audrey Vozel

Coproduction
Les Célestins, Théâtre de Lyon
La Mouche - Saint-Genis-Laval
Théâtre de Villefranche
Théâtre des Clochards Célestes - Lyon

Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

<u>Accueils en résidence</u>
La Fédération - Cie Philippe Delaigue, Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon et Théâtre Artphonème, Bourg-en-Bresse.
Remerciements à Chou rouge production, Loïc Rescanière, Monique Tell et Simon Terrenoire.

Nos prochaines vacances ensemble
création 2024

Et si au lieu de voir un spectacle, vous preniez un peu de vacances ?
C'est l'expérience proposée par les quatre comédien.ne.s de cette pièce.
Mais personne n'a la même vision des vacances, alors les rapports se tendent, les masques tombent.
Chacun.e se retrouve confronté.e à sa manière d'être au monde et aux fêlures de notre époque.

Dans une écriture orale, rythmée et drôle, la pièce porte en elle l'utopie d'une vacance partagée qui aurait le pouvoir de soigner les gens et le monde.

crédit photo Jeanne Garraud

Distribution
Écriture et mise en scène : Jeanne Garraud
Avec Lucile Marianne, Savannah Rol,
Thomas Rortais et Arthur Vandepoel
Assistanat à la mise en scène : Audrey Vozel
Costume : Elise Garraud
Scénographie et régie plateau : Rachel Testard
Lumière : Laurine Chalon
Son et régie générale : Raphaël Fouilloux
Admin., production et diffusion : Audrey Vozel

Coproduction
Les Célestins, Théâtre de Lyon
Scène nationale de Bourg-en-Bresse (Ain)
La Mouche - Saint-Genis-Laval
Théâtre de Villefranche

Avec le soutien de la DRAC et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de l'Adami, du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, de la Ville de Lyon et de la Ville de Bourg-en-Bresse.

<u>Accueils en résidence</u>
Remerciements au Théâtre de la Croix-Rousse, au Théâtre des Clochards Célestes – Lyon, au TNP – Villeurbanne et à L'Assemblée, fabrique artistique / Cie du Bonhomme – Lyon.

Remerciements à Monique Tell, Anne-Marie Bastien, Chou Rouge production et Jeannine Rol.